



HAL
open science

Comment améliorer l'autonomie des élèves à l'école primaire afin d'atténuer les difficultés scolaires et d'obtenir un climat scolaire positif?

Simon Vasseur

► To cite this version:

Simon Vasseur. Comment améliorer l'autonomie des élèves à l'école primaire afin d'atténuer les difficultés scolaires et d'obtenir un climat scolaire positif?. Education. 2019. dumas-02295858

HAL Id: dumas-02295858

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02295858>

Submitted on 24 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2018 - 2019

**MEMOIRE
UE3 - UE5
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Prénom et Nom de l'étudiant : VASSEUR Simon

Site de formation :ARRAS

Section : 5

Séminaire suivi : Sociologie des difficultés scolaires

Directeur de mémoire (nom et prénom) : Monsieur Broccolichi Sylvain

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Monsieur Broccolichi, directeur du mémoire.

Je le remercie de m'avoir encadré, et conseillé. Je le remercie également pour les nombreuses fois où il s'est rendu disponible pour m'aider à avancer.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs de l'ESPE, intervenants et toutes les personnes qui ont nourri ma réflexion.

Je remercie particulièrement Madame Menyhart, Monsieur Berthe, Monsieur Duhaut pour toutes les discussions intéressantes lors des cours à l'ESPE.

À tous les professeurs et intervenants, je présente mes remerciements et ma gratitude.

L'autonomie n'est pas un don! Elle ne survient pas par une sorte de miracle ! Elle se construit dans la rencontre d'éducateurs capables d'articuler, dans leurs préoccupations, une meilleure définition de leur domaine de compétences, une plus grande lucidité sur les valeurs qu'ils veulent promouvoir et un meilleur discernement du niveau de développement de l'enfant et des apprentissages qui peuvent lui permettre de progresser. Ce n'est certes pas là chose aisée, mais l'enjeu est si important que nous n'y travaillerons jamais assez.

Philippe MEIRIEU

Introduction

Dans un souci de compréhension des différents facteurs socio-éducatifs qui caractérisent ma pratique professionnelle et d'une analyse plus spécifique de celle-ci, j'ai fait le choix cette année d'intégrer le séminaire de sociologie des difficultés scolaires.

Examiner et appréhender certaines combinaisons des facteurs sociaux et pédagogiques pourra me permettre d'améliorer ma formation pédagogique et de comprendre de quelle façon ces facteurs peuvent engendrer une variation des difficultés scolaires.

En effet, les établissements scolaires sont des lieux de vie où se croisent chaque jour des milliers d'élèves. Il est essentiel de s'intéresser aux diverses difficultés des élèves des écoles françaises, étant donné les acquis très faibles de certains élèves qui sont deux à trois fois plus fréquents que dans certains autres pays européens, selon certaines enquêtes notoires. Il en est de même pour la faiblesse générale des performances par rapport aux autres pays. En effet, l'école primaire française présente une faiblesse générale des scores d'évaluation en dessous de la moyenne européenne.

Il est également indispensable de s'intéresser aux relations humaines au sein de ces écoles, qui font que la probabilité du conflit reste forte et inévitable.

Les différentes difficultés et situations de conflits demandent un travail quotidien et très varié de la part des équipes éducatives.

Ce passage de «La misère du monde» de Pierre Bourdieu et de son équipe de chercheurs m'a largement inspiré et fait écho à mon introduction : *«Pour comprendre ce qui se passe dans les lieux, qui comme «les cités» ou les grands ensembles, et aussi nombre d'établissements scolaires, rapprochent des gens que tout sépare, les obligeant à cohabiter, soit dans l'ignorance ou dans l'incompréhension mutuelle, soit dans le conflit, latent ou déclaré, avec toutes les souffrances qui en résultent, il ne suffit pas de rendre raison de chacun des points de vue saisi à l'état séparé. Il faut aussi les confronter comme ils le sont dans la réalité, non pour relativiser...mais, tout au contraire, pour faire apparaître, par le simple effet de la juxtaposition, ce qui résulte de l'affrontement des visions du monde..»*¹

Nous nous intéresserons donc à l'autonomie chez les élèves comme facteur d'atténuation des difficultés scolaires et au lien possible à établir avec l'amélioration du climat scolaire.

¹Sous la direction de Bourdieu P, 1993 , La Misère du monde, L'espace des points de vue Paris : Éd. du Seuil, 1993 , Éditeur: [éditions du Seuil](http://www.editionsduseuil.com)

Nous étudierons pour cela le cas de plusieurs élèves qui seront les témoins de nos recherches, actions et évolutions.

Étant auparavant assistant d'éducation en collège, je remarque dès ma prise de fonction quelques problèmes de violences au sein des établissements. En effet, des problèmes d'agressivité entre élèves ou envers des adultes reviennent quotidiennement, menant parfois jusqu'au harcèlement, dû à la méconnaissance du cadre légal par les élèves.

Je me demande alors comment remédier à cette violence. Je fais rapidement le rapport entre cette violence et un besoin de gestion, ainsi que d'une présence importante de la part des équipes éducatives. Les élèves font très souvent preuve d'un manque d'autonomie assez conséquent. Ce manque d'autonomie amène parfois des incivilités qui m'ont également marquées dans cette fonction. Le degré de violence et la fréquence de ces problèmes m'ont semblés autrement plus importants que ceux que j'avais moi-même connus en tant qu'élève. Quand j'aborde le problème du civisme chez les élèves, on parle d'un problème quotidien. Agir avec civisme reviendrait alors à agir en faisant prévaloir l'intérêt collectif sur son intérêt personnel. J'insiste sur les différents points de civilité ou de civisme car ils sont, selon moi, la base de nombreux problèmes au sein des établissements scolaires.

En premier lieu, j'ai pu remarquer pour un certain nombre d'élèves, un manque de motivation dû à une absence de perspective. Ceci est également marqué par un manque d'attention en classe ou lors des permanences.

Le recours à la violence semble être parfois un moyen d'expression.

Dans certains cas, certaines incivilités engendrent des problèmes de harcèlement chez d'autres élèves.

Alors que je suis à présent professeur des écoles stagiaire, je m'intéresse à une possible amélioration de ce climat dès le premier degré. Je vais pour cela émettre une première hypothèse : si l'on atténue les difficultés scolaires grâce à un travail sur l'autonomie, il sera possible de préparer un climat scolaire favorable.

Au sein de ma classe je remarque un certain manque d'autonomie pour un certain nombre d'élèves mais également beaucoup de conflits, notamment entre les garçons au retour des récréations.

Un gain d'autonomie permettra aux élèves de mûrir et de mieux réussir en classe. Ceci aura un impact sur l'atténuation des difficultés scolaires.

J'ai donc réfléchi à plusieurs axes afin de travailler sur l'amélioration de l'autonomie chez les élèves pour réduire leurs difficultés scolaires. Ainsi, nous analyserons plusieurs pistes, comme par exemple l'analyse du travail effectué au sein des dispositifs d'accompagnements complémentaires,

l'analyse du plan de travail et de différents éléments pédagogiques mis en place au sein de la classe. Grâce à ceci, nous mènerons une réflexion plus globale sur l'amélioration du climat scolaire. Pour apporter une lumière sur nos questionnements, une analyse du public sera effectuée ainsi qu'une description des différents leviers de l'autonomie réalisés dans la classe. Dès lors, nous porterons une réflexion sur leurs différents intérêts. Pour cela, nous étudierons le cas de plusieurs élèves qui seront témoins de l'évolution de notre questionnement au cours de l'année.

Le sujet de mon mémoire de recherche sera « Comment améliorer l'autonomie des élèves à l'école primaire, afin d'atténuer les difficultés scolaires et d'obtenir un climat scolaire positif ».

Sommaire

Remerciements

I-Introduction: page 1

Sommaire: page 4

Partie théorique : page 5

- 1) L'autonomie
- 2) Le conflit et sa gestion
- 3) Lien entre le climat scolaire et l'autonomie
- 4) Autonomie et atténuation des difficultés scolaires
 - a) Les difficultés scolaires
 - b) Les indicateurs

III- Les différents dispositifs réalisés dans la classe page 14

- 1) Les APC
- 2) La différenciation
- 3) L'étayage
- 4) Le plan de travail
- 5) Le quart d'heure lecture
- 6) Les projets de classe
- 7) Les référents
- 8) Le tutorat
- 9) Les affiches de classe

IV- Partie Empirique : page 22

- 1) L'école
- 2) Le cadre de travail
 - a) Pourquoi travailler sur l'autonomie
 - b) Questions de recherches et hypothèses
 - c) Méthodologie et participants
- 3) Les études de cas
- 4) Analyse des études de cas

V-Conclusion : page 38

VI - Bibliographie et sitographie : page 39

VII-Annexes : page 41

VIII-Résumé page 52

Partie théorique

1) L'autonomie

L'autonomie est définie dans le dictionnaire Larousse comme étant «la capacité de quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui; caractère de quelque chose qui fonctionne ou évolue indépendamment d'autre chose.»²

Si l'on s'intéresse à cette définition hors contexte scolaire, on peut alors affirmer qu'il s'agit pour un individu faisant preuve d'autonomie, de pouvoir agir seul et d'être capable de prendre des décisions en toute liberté. Indubitablement, un lien se crée entre les notions d'autonomie et de liberté.

Ainsi, faire preuve d'autonomie reviendrait à faire valoir sa liberté. A être maître de ses choix, de fixer ses propres règles et de les respecter.

Recentrons-nous à présent sur le contexte scolaire. La définition plus complexe est à approfondir.

Il existe une certaine ambiguïté dans le terme « autonomie » tel que nous pouvons l'utiliser en parlant du travail des élèves.

Prenons un premier cas: *l'autonomie au sens fort*. Il s'agit ici d'une construction de l'enfant, d'une capacité de l'élève à agir seul en classe d'une manière fructueuse jusqu'à un point de réussite sans se bloquer ou tout simplement être dépendant du professeur. C'est une construction de la personne.

Prenons à présent un second cas : *l'autonomie dans son sens concret ou pratique*, qui est finalement pour le professeur la capacité à pouvoir travailler avec certains élèves pendant que d'autres sont seuls. Dès la maternelle, des phases «d'autonomie pratique» seront établies et deviendront nécessaires au bon déroulement des apprentissages.

Ce cas d'autonomie est dans un premier temps le travail du professeur qui conçoit les séances de plusieurs manières afin de gérer la rapidité de travail des élèves et la différenciation en termes de difficulté, selon le niveau d'autonomie atteint par l'élève.

Travaillant dans une classe à double niveau, cette autonomie est dans mon cas concrète et primordiale au bon déroulement des journées.

2 Dictionnaire Larousse, 2019, définition autonomie , [En ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Ces deux définitions sont nécessaires pour à la fois comprendre et travailler sur le concept d'autonomie.

Philippe Meirieu marque le lien entre l'autonomie et l'école: «le but principal de l'école n'est pas de transmettre seulement des connaissances mais bien de développer l'autonomie des élèves afin d'en faire plus tard des êtres libres et autonomes dans la société».

L'autonomie est un savoir-faire et n'est pas innée chez l'enfant, mais elle doit s'apprendre comme d'autres compétences.

Nous travaillerons alors plus amplement sur l'autonomie dans son sens fort et sur son amélioration au sein de la classe.

Il est important, afin d'améliorer le climat de classe et l'autonomie de travail des élèves, de prendre le temps de travailler ce savoir-faire en lien avec le savoir-être, et ceci tout au long de l'année scolaire.

Caudron H, (2001), s'intéresse aux différentes formes d'autonomie.

Dans le cadre de notre problématique, nous nous intéresserons principalement à ce qu'il nomme «l'autonomie affective»³ qui reprend principalement l'affirmation de soi sans recours systématique au soutien, à l'approbation ou à l'affection d'autrui, mais aussi à « l'autonomie morale » qui permet de juger son action sans forcément se référer à l'adulte.

L'autonomie chez les élèves suscite de la réflexion et de la discussion, et provoque parfois certaines polémiques. Philippe Meirieu, chercheur en Sciences de l'Éducation, exprime que « *les uns invoquent l'autonomie "naturelle" des enfants, leur capacité spontanée à se prendre en charge, leur don d'initiative et leur sens des responsabilités... Cette foi justifie à leurs yeux la mise en place d'un enseignement moins directif : ils laissent chacun organiser leur travail et prennent le risque de la confiance...*

Les autres, au contraire, se plaignent du fait que les élèves sont incapables du moindre travail autonome, qu'ils se dispersent, chahutent, en profitent pour ne rien faire dès qu'ils n'ont plus la bride sur le cou. Ceux-là justifient ainsi le recours à des méthodes autoritaires, l'exclusion définitive du travail de groupe - insurveillable ! - et du travail individualisé - incontrôlable !⁴ »

Dans le cadre de nos recherches, nous analyserons des cas d'élèves présentant quelques difficultés d'autonomie en classe.

3CAUDON, H, (2001), Autonomie apprentissages. Les questions clés., p8-9 : Ed : Temples

4 MERIEU, P, 2018, formation et autonomie, [En ligne]
<https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm>

Il faut alors dans un premier temps repérer plusieurs stades d'autonomie chez les élèves:

- L'élève ne veut pas travailler seul
- l'élève ne sait pas travailler seul
- l'élève veut travailler seul, essaye, mais pas toujours
- L'élève sait travailler seul

Bien évidemment, l'enfant ne peut pas atteindre directement le stade du «savoir travailler seul». Il s'agit d'un apprentissage qui nécessite de passer par plusieurs étapes et selon plusieurs facteurs.

De plus, l'enfant ayant atteint le stade du « sait travailler seul » peut également régresser. En effet, selon le domaine d'apprentissage, un enfant peut être plus autonome dans une matière que dans une autre. D'autres critères ou prérequis sont également à prendre en compte dans l'apprentissage et le maintien de l'autonomie.

Ces prérequis sont nécessaires pour fonctionner en autonomie. Ils appartiennent à la fois aux professeurs et aux élèves.

L'élève devra avoir compris les attentes et les différents objectifs, ce qui implique forcément que le professeur apporte ces éléments aux élèves.

Les élèves doivent également connaître les outils mis à leur disposition (l'affichage de classe) mais aussi savoir vers qui se tourner afin de résoudre leurs problèmes.

Dans le cas de notre classe à double niveau, en cas d'absence du professeur, l'élève en autonomie doit être capable de faire un retour sur ses difficultés au professeur dès qu'il est disponible.

A contrario, le professeur doit savoir analyser les élèves ne sachant pas émettre ce type de retour.

Les élèves doivent également être en capacité de travailler sans être contrôlés.

Nous avons ici les notions de motivation et de plaisir d'apprendre.

Plusieurs aspects moins dépendants de la classe entrent également dans ces prérequis : il s'agit du soutien familial et de la confiance en soi de base de l'élève.

Le professeur, en plus de bien définir les objectifs, devra apporter les ressources nécessaires aux élèves afin qu'ils puissent se sentir autonomes.

Le professeur pourra également faire varier les modalités de mise au travail des élèves.

Dans le travail en groupe, l'élève doit être en capacité d'écouter l'autre et de tenir compte des idées exprimées par les uns et les autres (complémentarité de compétences).

Le professeur doit quant à lui donner du temps aux élèves pour réfléchir et utiliser les bonnes stratégies de travail.

L'autonomie est une compétence transversale que l'enfant de l'école primaire doit développer jusqu'à son entrée au collège.

Elle est donc à construire en prenant en compte l'âge de l'enfant, les différents stades de développement, et comme nous avons pu le voir, les capacités de chacun.

L'apprentissage de l'autonomie relève d'une relation éducative. Elle place l'élève au centre de son environnement qui est la classe et son climat. L'enseignant est le chef d'orchestre. C'est lui qui amène et qui guide cette autonomie.

Philippe Merieu émet une liste que nous allons simplifier afin d'en dégager les principaux éléments : finalement, qu'est-ce qu'un élève autonome ?

- Être autonome c'est être capable de lire et de comprendre des consignes
- Être autonome c'est être capable de se fixer un objectif, de prendre les moyens pour y parvenir et d'évaluer le résultat
- Être autonome c'est être capable d'organiser son travail
- Être autonome c'est être capable de surmonter une difficulté et pas seulement par le recours à l'adulte, mais aussi en revenant en arrière, cherchant le renseignement au bon endroit
- Être autonome c'est être capable de mener une recherche, de faire un brouillon, de le relire avec cette distance que permet la critique
- Être autonome c'est être capable d'analyser un échec, de chercher pourquoi telle ou telle méthode n'a pas été efficace et de mettre en place de nouveaux moyens
- Être autonome c'est être capable d'apprendre et de savoir quand on sait
- Être autonome c'est être capable de choisir ses partenaires de travail, d'organiser un travail de groupe en fonction des objectifs que l'on vise
- Être autonome c'est être capable d'écouter, non pour renoncer à être soi-même et se soumettre aveuglément à une autorité extérieure, mais pour se confronter à l'autre et mieux assurer sa propre autorité
- Être autonome c'est être capable de prendre la parole, d'être compris et convaincant
- Être autonome c'est être capable de se déplacer dans la classe, chercher un renseignement ou un document
- Être autonome c'est être capable de se mettre au travail en l'absence du professeur. ⁵

5 MERIEU, P., 2019, Classe au quotidien, [En ligne]

<https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm>

<https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm>

A présent qu'une première définition de l'autonomie est donnée, définissons maintenant le conflit dans sa généralité et la gestion de celui-ci dans le milieu scolaire, afin de vérifier le lien que nous avons fait en introduction.

2) Le conflit et sa gestion

Qu'est-ce qu'un conflit?

Le conflit est un affrontement entre des intérêts, des valeurs, des actes ou des procédures. C'est un désaccord, une idée s'opposant à une autre. Il peut y avoir un désaccord sans qu'il y ait de conflit.

*«Conflit: opposition, antagonisme entre deux parties rivalité en droit, contradiction entre des textes de loi empêchant leur application en psychologie, opposition entre les désirs et les interdits».*⁶

Dans un premier temps, il est judicieux de distinguer la violence de l'agressivité et du conflit.

L'agressivité est une pulsion présente en chacun de nous, permettant de nous affirmer et de nous différencier dans le but de ne pas détruire l'autre mais de nous mesurer à lui.

Le conflit exprime les diverses opinions. Il est au cœur des sociétés démocratiques.

Plus axé sur le milieu scolaire :

En milieu scolaire, on peut lister un certain nombre de conflits :

- les conflits entre élèves
- les conflits entre professeurs et élèves
- les conflits entre les différents personnels éducatifs et de direction et les élèves

Le conflit scolaire peut tirer sa source de plusieurs éléments. En effet, l'élève peut par exemple éprouver des difficultés à trouver sa place au sein de l'établissement ou encore ne pas se sentir bien dans la classe. L'élève peut également se sentir rabaissé par un professeur. Les conséquences peuvent être nombreuses pour un élève qui peut devenir décrocheur ou perturbateur. Cela peut parfois engendrer de la phobie scolaire.

Le Conflit en milieu scolaire – différents types de violence

Selon moi, il y a violence quand le respect de l'autre est oublié.

⁶ Encyclopédie Universalis, 2019, définition conflit , [En ligne] <https://www.universalis.fr/>

Il faut diviser la violence en deux facteurs différents : le facteur endogène, c'est à dire la violence sous forme de pulsion et le facteur exogène, c'est-à-dire le fait par exemple de percevoir une règle collective comme une violence.

Il faut également expliquer au cas par cas les différents types de violences :

la violence envers autrui

- Agressions, bagarres
- Violences sexuelles
- Harcèlement
- Le Cyber harcèlement (via facebook, très fréquent chez les adolescents)

la violence envers soi

- Prise de risques
- Scarification
- Dépression
- Conduites addictives (drogue, alcool, tabac, jeux...)

Pour Alix GARNIER⁷, « *si toutes les formes de violences sont sources de conflit ou sont conflictuelles en revanche, le conflit n'est pas toujours violent* ».

La gestion du conflit par la médiation est un élément indispensable de la vie à l'école. « *La médiation est un processus coopératif qui facilite la résolution non violente d'un conflit. Il peut également le prévenir par l'intermédiaire d'un tiers appelé médiateur. Le médiateur aide les parties (appelées médians) à communiquer, favorise les conditions du dialogue afin qu'elles recherchent une issue constructive au conflit. En surmontant les désaccords, on s'efforce alors d'établir de nouvelles relations, de nouvelles solidarités, en un mot de « reconstruire le lien social » (Bonafé-Schmitt) ».*⁸

⁷ GARNIER Alix, *La guerre des bouffons. La gestion des conflictualités scolaires par la médiation*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'Éducation, (Dir. Debarbieux E), 2000.

⁸ RÉSEAU CANOPE, 2018, Climat scolaire, [En ligne] <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/mediation-par-les-pairs-regulation-et-gestion-des-conflits.html>

Il existe d'autres techniques utilisées afin de gérer un conflit en milieu scolaire.

«L'arbitrage : c'est un processus dans lequel les parties en conflit demandent volontairement à un tiers impartial et neutre de prendre une décision à leur place. L'arbitrage ne favorise pas le dialogue direct entre les parties.

La conciliation : c'est un processus que vise une relation positive entre les acteurs impliqués et la diminution de l'impact du conflit. Elle favorise l'établissement d'un climat de confiance et une meilleure communication. Le conciliateur peut imposer ou conduire l'accord et ne se préoccupe pas de la satisfaction de ceux qui sont impliqués dans la résolution du conflit.

La négociation : c'est un ensemble de discussions entre les parties en conflit qui se réunissent volontairement et temporairement avec l'intention de résoudre les points en litige. Si la communication est rompue, la négociation peut être faite avec l'aide d'un tiers, il s'agit alors d'une négociation par l'intermédiaire de représentants. »⁹

S'il y a conflit en milieu scolaire, tous les moyens doivent être mis en œuvre afin de les surmonter. Il n'est pas envisageable dans un établissement scolaire d'ignorer ou de négliger le conflit pour le bon fonctionnement de la vie des élèves en communauté. Au sein de la classe, ces différentes stratégies permettent de soulever et de gérer des problématiques afin de maintenir un climat de classe positif.

Conflits liés aux nouvelles technologies :

Je tiens à aborder brièvement les conflits liés aux nouvelles technologies.

« La croissance et la prégnance de l'utilisation des Nouvelles technologies de la communication dans nos sociétés ont généré de nouveaux comportements et de nouvelles formes de relations entre les individus. Bien que ces nouveaux moyens de communication et d'accès à l'information ouvrent de nouvelles portes en termes d'apprentissage et d'expansion de l'espace de communication, des aspects moins positifs se sont développés en parallèle, notamment d'un point de vue relationnel. En effet, les Tices servent aussi parfois de support d'expression de la violence et du harcèlement entre pairs (Mitchell, Finkelhor, & Wolak, 2003)»¹⁰

9VILLAGE JUSTICE , 2018 , Résolution positive des conflits , [En ligne] ,

<http://www.village-justice.com/articles/resolution-positive-des-conflits,22546.html>

Dans de nombreux cas, et d'après mon expérience, j'ai pu observer que de nombreuses altercations ne débutent pas au sein de l'établissement mais devant les ordinateurs ou sur les téléphones directement au sein même des foyers des élèves via les réseaux sociaux. Plus grave, ces altercations entre élèves amènent parfois à du cyberharcèlement.

Ces situations sont plus rares en école élémentaire, bien que ces conflits peuvent démarrer au sein des familles et se répercuter au sein de l'école.

3) Lien entre climat scolaire et autonomie

Lise Saint-Laurent affirme : « vous êtes l'âme de la classe, et, comme enseignant, votre rôle est déterminant, votre rôle est déterminant dans la création d'un milieu de vie agréable et favorable aux apprentissages »¹¹, et nous apporte ainsi une définition d'un climat de classe positif. Chaque élève doit être en mesure de pouvoir travailler convenablement dans le respect des autres.

Plusieurs enquêtes de l'Observatoire International de la Violence à l'École (Debardieux, UNICEF, 2010) montrent que la grande majorité des élèves vivent de manière positive la vie dans leur école ou leur collège : plus de 90 % des écoliers disent se sentir bien ou plutôt bien dans leur établissement.

Malgré cela, ces mêmes enquêtes montrent par opposition des problèmes sur une minorité d'élèves. Il existe différentes problématiques de harcèlement ou divers problèmes empêchant certains élèves de vivre correctement leur vie d'écolier.

Même si le conflit paraît « plus insignifiant » en école qu'en collège, il n'en est pas moins primordial de le traiter et de le gérer afin d'améliorer le climat scolaire.

Notre questionnement sera d'analyser si le climat scolaire pourra être amélioré par l'atténuation des difficultés scolaires par le biais de l'amélioration de l'autonomie chez l'élève.

Les élèves doivent évoluer au sein de la classe dans un environnement qui est propice à la concentration et au travail. Pour cela, le climat de classe doit être adapté.

Comment donc améliorer et favoriser ce type de climat ?

Afin de répondre à cette problématique, analysons les difficultés scolaires et demandons-nous si l'autonomie peut avoir un impact positif sur ces difficultés.

10 Blaya, C. (2011). Cyberviolence et cyberharcèlement : approches sociologiques. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, [En ligne]. https://www.cairn.info/load_pdf.php?

11 Saint-Laurent, L. (2008), Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire » 2^e édition – gaëtan morin éditeur

4) **Autonomie et atténuation des difficultés scolaires**

a) Définition de la difficulté scolaire :

Le mot difficulté vient du latin «difficultas » qui signifie « obstacle, embarras ».

Le dictionnaire Larousse apporte cette définition de «la difficulté», à savoir, ce qui crée un embarras, un obstacle, un ennui. *Exemple :Avoir des difficultés en mathématiques¹².*

Cette définition donne plusieurs pistes sur ce qu'est la difficulté scolaire. La définition réelle est plus complexe et varie d'un élève à un autre. La difficulté est un phénomène normal dans la scolarité de l'élève, puisque se confronter aux problèmes et aux obstacles sera le quotidien de chaque élève en classe pour chercher, trouver et avancer.

b) Quels sont les indicateurs qui permettent de définir la difficulté scolaire?

Un élève est en difficulté lorsqu'il est en dessous des exigences des programmes, lorsqu'il est en retard par rapport aux autres, par rapport à son âge ou par rapport à ses résultats scolaires. Soulignons que les définitions et les représentations des difficultés scolaires divergent en fonction des différents personnels éducatifs. En effet, la notion n'est pas perçue de la même manière par tous.

Un élève de niveau moyen peut donc être perçu en difficulté selon la classe dans laquelle il se trouve ou au contraire être considéré comme un élève sans difficulté scolaire.

La difficulté se mesure donc par rapport aux autres.

Un élève en difficulté met en évidence le fait que les techniques et travaux mis en place par les différents enseignants et les différents intervenants n'ont pas été suffisamment efficaces, et ne permettent pas à l'élève de dépasser ses difficultés et de le mettre, par opposition, en réussite scolaire et éducative. Il faut également différencier les difficultés d'apprentissage et les troubles d'apprentissages.

J'ai ainsi travaillé et analysé au sein de la classe, différents dispositifs basés sur un apprentissage de l'autonomie afin de réduire ces difficultés.

¹²Dictionnaire Larousse, 2019, définition autonomie , [En ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Les différents dispositifs réalisés dans la classe permettant de travailler sur l'autonomie.

1) Les activités pédagogiques complémentaires : Organisation de l'APC: préparation

Je me suis intéressé dans un premier temps à l'ensemble des élèves de CM1 en activité pédagogique complémentaire. J'ai fait le choix de prendre les élèves en plusieurs groupes distincts, à savoir quatre élèves les lundis de 11h40 à 12h10 et trois élèves les mardis de 16h50 à 17h20.

La totalité des parents de la classe a été très réceptive face à la mise en activité complémentaire des enfants. Certains m'ont tout de même demandé si leurs enfants avaient plus de difficultés que les années précédentes, car ils n'avaient jamais été mis en APC. J'ai expliqué à chaque parent que tous les élèves de la classe avaient des besoins en activité de lecture et que chaque élève de CM1 et CM2 sera en activité pédagogique complémentaire.

Durant la deuxième période, j'ai commencé l'APC avec un groupe de CM2. Ayant repéré en classe des difficultés similaires entre les CM1 et CM2 au niveau de la lecture (lecture hachée, difficulté sur la lecture des mots inconnus, difficultés à lire un texte long), je choisis volontairement d'utiliser les mêmes textes abordés avec les CM1.

Durant la troisième période, je prendrai le deuxième groupe de CM2 et j'aurai ainsi travaillé sur une période complète en accompagnement avec chacun de mes élèves.

a) Choix des activités d'APC et déroulement d'une séance d'APC.

Mes activités de lecture sont tournées de la manière suivante : sur le principe d'étayage, je tente par mes activités complémentaires de provoquer tout d'abord la motivation dans mon groupe d'élèves pour ensuite favoriser la compréhension, afin d'amener mes élèves à plus d'autonomie.

A chaque séance d'APC, je présente un texte de lecture aux élèves, qu'ils lisent dans un premier temps silencieusement.

Je choisis au hasard un premier élève pour une première lecture à voix haute devant les deux ou trois autres camarades, tâche qui semble plus aisée pour les élèves que lorsqu'ils lisent devant toute la classe, et surtout devant les CM2.

Je me sers, au moment de la lecture, d'une grille d'évaluation qui me permettra de réaliser un diagramme représentant l'évolution des « fautes de lecture » de l'élève, en fonction du nombre de lectures. Cela éveille à mon sens un intérêt chez les élèves, qui essayent d'atteindre une certaine perfection dans la lecture, pouvant ainsi visualiser leurs progressions.

Le but final recherché est une fluence de lecture permettant aux élèves de déchiffrer un texte sans plus aucun souci, en respectant le rythme des élèves.

Lors de la suite de la séance d'A.P.C, je lis le texte une fois aux élèves en demandant de retenir les mots difficiles. A la suite de cela, j'explique l'histoire tout en mimant les différents passages, ce qui en général amuse et captive les élèves. Je fais la supposition que par cette méthode, ces mots seront plus facilement retenus et lus.

Après mes diverses explications, mimes et lectures, je demande à nouveau aux élèves de me lire le texte. Je remarque déjà une amélioration des performances de lecture. A cet instant, je reviens également sur les différentes erreurs de lecture des élèves à l'aide d'autres élèves qui lèvent la main lorsqu'ils perçoivent une erreur. Nous passons donc tous ensemble en revue toutes les difficultés du texte, ainsi que les différentes difficultés éprouvées par chaque élève.

A la suite de ces relectures, de l'explication et de la correction des erreurs, je demande un volontaire pour la relecture du texte : qui pourra le relire sans erreur? A chaque fois, chaque élève présent en APC souhaite relire le texte afin de le lire sans faute. A cet instant la concentration est optimale. Le résultat me semble être positif, et les élèves relisent le texte selon leur niveau. Ils prennent alors de plus en plus confiance en eux.

J'ai ensuite opté pour une seconde méthode en travaillant sur le livre « Little Lou » de Jean Claverie.

Afin de continuer à travailler sur la fluence de lecture et en même temps favoriser l'autonomie, j'ai proposé un travail de recherche en groupe. Les élèves devaient coopérer afin de remettre les éléments du texte dans l'ordre.

Le point positif, qui favorise ici cette mise en application de la coopération, est la taille réduite du groupe de travail qui permet d'entraîner les élèves à coopérer et à travailler en autonomie.

a) Premier choix d'action face à la situation

J'ai mis en place des solutions immédiates que nous allons analyser, puis nous allons réfléchir à des solutions envisagées afin d'améliorer le climat de classe et l'autonomie des élèves, afin d'arriver à une ambiance de travail collective respectant à chaque instant les deux groupes.

Le premier axe mis en place est de faire prendre conscience aux élèves du fonctionnement du cours de double niveau.

Il faut expliquer aux élèves que la présence du professeur variera parfois entre le groupe des CM1 et le groupe des CM2, et qu'il est important que chaque groupe respecte les apprentissages de l'autre. Malgré une compréhension apparente de tous les élèves, les discussions et les questions de la part du groupe en autonomie reprennent malgré tout, peu de temps après.

J'ai réfléchi aux différents travaux à mettre en place dans le groupe autonome. Il est important de mettre en place des activités de réinvestissement dans ce groupe lorsque j'interviens dans une activité de découverte importante avec l'autre groupe.

Malgré cela, les bavardages continuent et les élèves me posent des questions alors qu'ils doivent être en autonomie.

Je pense avoir maîtrisé dans un premier temps les prises de paroles qui se font souvent sans lever la main dans le groupe autonome. J'ai expliqué aux élèves que « je n'entendrai pas » un élève qui ne lèverait pas la main pour avoir la parole. Les élèves semblent avoir pour le moment acquis cette règle.

Pourtant, il est parfois gênant lorsque je travaille avec un groupe sur une compétence primordiale d'avoir quelques mains levées dans l'autre groupe.

Un travail sur l'autonomie est donc important au sein de ma classe afin de pouvoir travailler sereinement au sein du cours double.

L'APC m'a réellement permis de connaître plus particulièrement les élèves, d'échanger avec eux sur leurs pratiques scolaires à la maison, mais également de pouvoir échanger plus facilement avec les parents.

L'APC permet également de revenir sur les difficultés des élèves. Je remarque que certaines difficultés non abordées en cours empêchent les élèves d'avancer et de se concentrer parfois sur certaines tâches. Ceci me permet d'établir le lien entre l'autonomie et les difficultés scolaires.

Si un élève est en difficulté il sera alors plus difficile pour lui de pouvoir être autonome. Ainsi, nous allons voir qu'une différenciation efficace est obligatoire.

2) La différenciation au service de l'autonomie

Sylvain Connac montre dans «Apprendre avec les pédagogies coopératives» que les écoles sont hétérogènes, qu'il y a en son sein tous types d'élèves représentant tous types de besoins.

Il est primordial de prendre en compte chaque spécificité pour répondre aux besoins des élèves.

Une individualisation des apprentissages permettrait donc de recevoir plus d'autonomie de la part du groupe classe. Certains outils comme le plan de travail peuvent aider à différencier et à individualiser le travail demandé.

Il est nécessaire pour le professeur d'adapter son enseignement aux différents élèves pour que tout le monde apprenne et progresse. L'objectif étant d'amener tous les élèves au niveau du socle commun et au-delà. Plusieurs types de différenciation (successive, simultanée) sont à mettre en place dans la classe afin d'atteindre ces objectifs.

3) Favoriser l'autonomie grâce à l'étaillage :

Adapter ses enseignements aux différents élèves demande de réaliser un étaillage.

BRUNER J, psychologue de l'éducation définit en 1983 ce principe de l'étaillage comme étant « l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ »¹³

Cette définition précise de Jérôme Bruner place le professeur comme aidant l'élève à apprendre, s'organiser pour résoudre ses difficultés et ainsi développer l'autonomie. Bruner J s'est inspiré de Vigotsky L, développant ce qu'il nomme la zone proximale de développement, zone située entre deux stades, un stade du «ne sait pas faire» et le stade de l'autonomie.

La zone proximale de développement correspondra donc au stade des apprentissages dispensés par le professeur, «l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte». L'étaillage est donc primordial à l'élaboration et l'acquisition de la compétence qu'est l'autonomie.

L'étaillage est au service de l'autonomie.

«Il est bon aussi que vous preniez le temps d'entretenir des contacts individuels avec vos élèves afin de mieux les connaître»¹⁴.

¹³ https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436855/etayage

¹⁴ Saint-Laurent, L, (2008), Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire » 2^e édition – gaëtan morin éditeur

– Consulté le 10/03/19

4) Le plan de travail

Avec le soutien du directeur de l'école qui est également mon binôme de classe, nous élaborons chaque semaine un plan de travail répondant aux besoins spécifiques des élèves. Même s'il est le même pour un certain nombre d'élèves, il est différencié pour un certain nombre. Cet outil permet alors à l'élève de travailler en autonomie. Nous l'avons mis en place dès la troisième semaine de rentrée et les élèves ramènent systématiquement leur plan de travail alors que le travail demandé n'est pas obligatoire.

Sylvain Connac (2016) s'est intéressé au plan de travail et son rapport à l'autonomie :

« Dans l'usage d'un plan de travail, un élève autonome sera considéré comme quelqu'un qui se fixe ses propres objectifs, respecte les règles qui lui permettront d'aboutir; a la possibilité de choisir les méthodes, outils et conditions pour apprendre et participe à l'évaluation de ses travaux. Il est capable de faire des choix et de maîtriser sa vie d'élève, dans le cadre construit par ses enseignants et ses parents. Il se montre également capable de trouver en lui-même des ressources pour entrer dans le travail, résister aux distractions et adapter son fonctionnement en fonction des situations, en particulier lorsque des difficultés surviennent. (Cosnefroy, 2010, p. 5)

Le plan de travail devient un outil de développement de l'autonomie lorsqu'il incite les élèves à se fixer des objectifs (parfois sous forme de défis), à faire des choix quant à leur réalisation et à rendre compte du travail réalisé. Même si elle est identifiée comme participant au socle commun, cette autonomie n'est pourtant pas une fin en soi. Elle sert explicitement l'optimisation du rapport au savoir par un travail sur le sens de l'activité des élèves. »¹⁵

Les exercices que nous mettons à disposition des élèves reprennent les exercices que nous faisons avec les élèves en classe. Nous allons donc analyser dans nos études de cas les bénéfices apportés à notre classe grâce au plan de travail.

Cependant, nous constaterons lors de nos études de cas et principalement celle de Léo (page 31) une réalité différente quant au plan de travail.

¹⁵Sylvain CONNAC, « Autonomie, responsabilité et coopération : ce qu'en disent les élèves utilisant un plan de travail », *Éducation et socialisation* [En ligne], 41 | 2016, mis en ligne le 20 juillet 2016, consulté le 10 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edso/1725> ; DOI : 10.4000/edso.1725

5) Le quart d'heure lecture

Nous avons dans la classe mis en place un exercice quotidien qui s'appelle le quart d'heure lecture. Il s'agit simplement d'un moment dans la journée où les élèves effectuent une lecture plaisir. Chacun possède une liste reprenant les livres qu'ils ont déjà lu et le professeur n'a pas réellement de visuel (tout au moins en termes d'évaluation) sur le travail des élèves. Cependant, cet exercice est très intéressant dans l'observation qu'il est possible de faire et dans l'évolution positive des élèves face à cette situation. S'il apparaît que les élèves sont d'abord réticents face à cette tâche de lecture qui semble à première vue éloignée d'un moment de plaisir, je m'aperçois au fil des mois que s'anime une réelle demande des élèves et une envie de s'adonner à cette lecture. Nous verrons dans la suite du mémoire et dans les différentes études réalisées auprès des élèves, quels sont les comportements adoptés face à cette lecture.

6) Les projets de classe

La pédagogie de projet permet d'utiliser une manière différente d'apprendre aux élèves. Cette pédagogie a pour but d'apporter plus de motivation aux élèves en donnant sens aux apprentissages. Le projet amène l'enfant à un bénéfice dans ses capacités à rechercher, analyser et résoudre des problèmes. Il y a également plus d'interactions entre les élèves lors des projets, et plus de motivation. Ces différents projets donnent également aux élèves l'envie de s'investir différemment dans les différents apprentissages.

Exemple dans ma classe: le projet de la lettre

Les élèves de la classe ont correspondu ces derniers mois avec une classe de 6ème d'un collège voisin. Les CM2 ont ainsi pu poser les questions qu'ils souhaitaient aux collégiens. Les élèves de 6ème ont répondu aux élèves de ma classe qui ont souhaité à nouveau leur répondre afin de les remercier. (Plusieurs exemples en annexe 6 et 11)

Ce projet a permis à certains élèves d'émanciper leurs compétences et de mettre en avant leurs capacités d'autonomie dans la réalisation du projet.

Ce genre de projet permet également de mettre en place des évaluations formatives qui permettent aux élèves de rendre plus concrètes et autonomes les démarches d'évaluation. Pour la lettre, les élèves ont construit eux-mêmes leur grille de réalisation leur permettant de s'autoévaluer.

Le projet de la lettre étant terminé, j'aborde alors la cinquième période, à savoir la création d'un sondage.

7) Les référents

Dans la classe, j'ai également mis en place un système de référents pour certaines situations ou actions du quotidien. Il s'agit ici de créer des responsabilités.

Nous avons par exemple dans la classe un responsable du bruit, un responsable de la consigne, ainsi qu'un responsable du rangement de matériel.

Étant donné la motivation des élèves pour réaliser ce type de responsabilité, j'effectue une rotation dans la prise des postes.

Nous verrons également dans nos études de cas que ces prises de responsabilité favorisent l'autonomie chez certains élèves.

Sous le modèle défini par Sylvain Connac, j'ai tenté également à chaque instant dans la classe de créer et de proposer des outils et formes de travail qui favorisent la coopération avec les élèves.

Comme le montre S Connac, il est nécessaire, à travers des gestes coopératifs, d'apprendre la coopération aux élèves afin d'améliorer le climat de classe car ces gestes ont un impact sur les règles de fonctionnement du groupe et sur le respect mutuel.

Sylvain Connac dans la vidéo « La mise en œuvre de la coopération à l'école » apporte des idées, des pistes à mettre en place directement dans la classe.

Les élèves ne peuvent coopérer dans le bruit : j'ai donc expliqué aux élèves l'importance du chuchotement lors des phases de travail en groupe qui leur permettra d'obtenir une meilleure concentration et ainsi une réussite des phases de coopération entre eux. Comme le dit S CONNAC , c'est l'ambiance de «bibliothèque».

8) Un tutorat adapté

L'élève qui a besoin d'aide essaye de travailler seul dans un premier temps et ne doit pas faire appel systématiquement au tutorat.

Si l'élève ne parvient pas à faire quelque chose, il doit avoir une question précise. Le but étant d'écartier le « je ne comprends rien! » mais plutôt le « je ne comprends pas telle ou telle notion ». Ceci favorise le tutorat qui paraît plus intéressant à la suite de plusieurs essais.

Le tuteur a plusieurs règles pour le bon fonctionnement :

« Ne pas donner la réponse, ne pas se moquer, si l'élève tuteur n'a pas la réponse il cherche quelqu'un dans la classe qui a trouvé ». Tous les élèves peuvent se retrouver un jour tuteur. Toutes ces règles ont été expliquées et appliquées dans la classe.

9) Les affiches de classe

Dans la classe, le professeur ayant comme objectif le développement de l'autonomie de ses élèves doit organiser un affichage efficace. Il existe plusieurs types d'affichage : l'affichage obligatoire (les emplois du temps, les consignes de sécurité, les progressions, le règlement, la liste des élèves), l'affichage esthétique (les travaux artistiques d'élèves par exemple) et enfin, l'affichage didactique.

L'affichage didactique auquel je m'intéresse ici, est localisé sur un mur. Il n'est pas surchargé car j'estime que trop d'affiches empêchent l'élève de retrouver rapidement les informations. L'affichage change et s'adapte en fonction des notions travaillées. J'amène régulièrement les élèves à observer et à se servir de l'affichage de classe.

Je cherche, grâce à ces affiches, à développer des compétences de traitement d'informations chez les élèves. Ils pourront ainsi trouver eux-mêmes les informations dont ils ont besoin pour ensuite les mémoriser.

L'utilisation d'un affichage performant rentre alors pleinement dans l'apprentissage de l'autonomie.

Nous allons maintenant analyser l'impact de ces différents dispositifs sur notre classe par le biais de nos études de cas.

Partie Empirique

1) L'école

Mes actions éducatives seront menées à l'école Montaigne de Carvin, où j'exerce la fonction de Professeur des écoles depuis Septembre 2018, au sein d'une classe de 26 élèves de CM1/CM2 (16 élèves de CM2 et 10 élèves de CM1).

L'école est située dans le centre-ville de Carvin, commune française située dans le Pas-de-Calais.

Elle appartient au bassin minier.

La ville comporte un lycée, trois collèges dont un relevant de l'enseignement privé et dix écoles élémentaires et maternelles.

L'école Montaigne accueille 260 élèves, issus majoritairement des catégories sociales ouvrières et employées. L'école n'est pas en réseau d'éducation prioritaire.

Plusieurs données concernant l'année précédente sont notables à propos des résultats des élèves : 85 % des élèves ont validé la fin du cycle 2 (2 élèves en maîtrise insuffisante et 4 élèves en maîtrise fragile).

Au sein de ma classe, il y a 8 filles et 18 garçons. Les élèves sont nés entre 2007 et 2009.

J'ai également deux élèves en inclusion qui partagent leur emploi du temps entre la classe de CM1 et la classe d'ULIS.

Dans ma classe, il y a une assistante de vie scolaire qui s'occupe presque exclusivement d'une élève présentant un handicap, à savoir une insuffisance respiratoire.(cf : étude de cas : Jason [page 28])

J'ai également la chance de pouvoir réaliser un lien avec le collège de secteur, le collège Jean Jacques Rousseau de Carvin, où j'ai exercé la fonction d'Assistant d'éducation. Cet établissement accueille 500 élèves, dont 55 élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème} issus d'une section d'enseignement général et professionnel adaptée (SEGPA).

Dans la continuité de l'école Montaigne, les élèves sont issus pour la plupart des catégories sociales ouvrières et employées.

Chaque année, en moyenne 80% des élèves de troisième sont orientés en seconde générale, les 20 % restants sont affectés dans les séries professionnelles.

Le taux de réussite au brevet pour l'année 2015 est de 87%, résultat conforme à la moyenne académique.

95 % des élèves de l'école Montaigne sont amenés à effectuer leurs années de collège dans l'établissement Jean-Jacques Rousseau.

Je partage la classe de CM1/CM2 en binôme avec le directeur de l'école.

L'équipe éducative

L'équipe est composée de dix professeurs des écoles dont le directeur, ainsi que d'une psychologue scolaire et d'un RASED. L'équipe éducative est stable avec peu de mutations de titulaires.

1) Le cadre de travail

a) Pourquoi travailler sur l'autonomie?

Cet axe découle principalement d'une problématique de classe. En effet, avant ma prise de fonction, ma plus grande inquiétude était la gestion d'un cours double.

En tant que professeur débutant dans une classe à double niveau, il est primordial d'instaurer un cadre de travail efficace qui permette la mise en place de l'autonomie.

Ce cadre demande une organisation préalable en termes d'activités proposées, ainsi qu'en gestion de l'espace et du temps.

Il est important de mettre en place rapidement des règles de classe.

A quelques semaines de la rentrée, je remarque qu'il existe au sein de la classe bien plus qu'un cours double, et qu'un apprentissage adapté à chaque profil sera bénéfique.

Comment alors gérer ce cours double afin que l'attention soit optimale pour chaque groupe et comment gérer l'hétérogénéité pour parvenir à une symbiose de comportement favorable au travail?

C'est une des problématiques repérée au sein de ma classe. L'attention n'est pas toujours optimale dans mon groupe de CM1 quand je suis en présence des CM2 et inversement, alors que les élèves doivent pourtant être au travail. Les élèves en autonomie me posent souvent beaucoup de questions. En effet, il arrive que j'éprouve des difficultés lorsqu'il faut travailler une séance de découverte avec un groupe et que l'autre groupe en activité est trop bruyant ou trop en demande du professeur.

Illustrons avec un exemple : lors d'un cours important avec les CM1 sur la multiplication posée, je donne aux CM2 un travail individuel sur une notion déjà construite afin de pouvoir les laisser complètement en autonomie. Malgré cela, il y a sans cesse des bavardages incessants, gênant le bon fonctionnement de la phase de découverte des CM1.

Il y a également beaucoup de conflits dans ma classe entre les garçons qui commencent dans la cour et reprennent justement durant ces phases d'autonomie.

Plusieurs problématiques sont à prendre en compte dans la gestion d'un cours double:

- La gestion de l'espace
- La gestion de l'autonomie
- La gestion du temps
- La charge supplémentaire de travail de préparation

Au niveau de la gestion de l'espace, la disposition de la classe est plutôt favorable avec deux groupes bien distincts. Chacun des groupes dispose d'un tableau vert devant lui. Il y a, au centre, un tableau blanc interactif. A mon sens, c'est une disposition satisfaisante compte tenu de ma caractéristique de classe.

a) Questions de recherches et hypothèses

L'étude qui concerne mon mémoire présente les différents dispositifs utilisés en classe servant à l'apprentissage de l'autonomie et leurs impacts sur les élèves.

Qui sont ces élèves? Comment se servent-ils des différents dispositifs et comment vivent-ils leurs pratiques? Que disent-ils de ce qu'ils apprennent en matière d'autonomie? Pouvons-nous voir une amélioration?

Il sera donc question de la gestion de l'autonomie des élèves à partir de certaines hypothèses :

- Les élèves deviennent plus autonomes par l'usage des dispositifs mis en place dans la classe
- Les différents dispositifs permettent de la coopération entre les élèves réduisant ainsi les sources de conflits
- Les dispositifs mis en place permettent de réduire les difficultés scolaires favorisant ainsi le climat de la classe

b) Méthodologie et participants

Nous procéderons sous la forme de diverses études de cas. Ces dernières auront pour but une démarche d'exploration, qui appuiera notre objet d'étude.

L'étude de cas prend appui sur des informations recueillies sur le terrain, informations trouvées par des recherches d'écrits ou exprimées par les acteurs de ces études.

Cette étude de cas s'est déroulée auprès de quatre élèves de la classe que j'ai en charge.

Tous les élèves sont donc inscrits en classe de CM1/CM2. Pour l'étude de cas, nous analyserons le cas d'un élève de CM1. Les trois autres élèves sont des élèves de CM2, même si nous verrons que pour certains, il y a une intégration en ULIS ou dans le groupe CM1.

Tous les élèves ont comme caractéristique commune de présenter des difficultés d'apprentissage, ce qui rend l'autonomie dans la classe plus difficile.

Chez certains, des difficultés supplémentaires sont présentes.

J'ai également choisi les élèves en fonction de plusieurs caractéristiques obligatoires, afin de réaliser une étude de cas.

Dans un premier temps, il a fallu récolter suffisamment d'informations sur les élèves en question, par les autres professeurs, les parents ou les autres professionnels tels que les psychologues.

En outre, les observations devaient permettre un apport nécessaire pour réaliser cet écrit.

Dans un second temps, il fallait également faire le choix d'élèves où une évolution certaine pouvait être visible rapidement.

Il existe dans la tête de tout enseignant, l'espoir d'analyser cette évolution chez tous les élèves dont nous avons la charge. Cependant, on peut clairement remarquer que l'évolution des élèves est plus ou moins rapide malgré les différentes pistes de travail imaginées pour chacun.

Les différents commentaires ont été recueillis par des témoignages d'élèves, de parents d'élèves et de mes différents collègues de l'école. Une étude des différents écrits réalisés par les professionnels éducatifs à propos des élèves a été également analysée afin d'avoir un maximum d'informations.

3- Études de cas

a) Kylian : Étayage, référent et autonomie

Kylian est un élève de CM2 né en août 2008. Il a 10 ans et est scolarisé dans l'établissement depuis le CP. Il a effectué sa maternelle dans l'école du même secteur.

A mon arrivée dans l'école, Kylian m'a été présenté comme un élève étant «moyen moins» par les différents membres de l'équipe, mais également comme un élève difficile à gérer.

En analysant les différents écrits à son égard, on peut lire des appréciations telles que : **« *J'espère que Kylian va enfin s'engager pleinement dans son travail pour réaliser un bon dernier trimestre* »**,

« *J'aimerais que tu participes davantage à l'oral.* » , ou encore **« *Une année en demi-teinte. Kylian pourrait réussir en fournissant un effort plus soutenu à l'écrit et en approfondissant davantage son travail. À noter cependant une participation de plus en plus faible au cours des mois. Il doit se concentrer sur son travail et uniquement cela. Je lui souhaite de réussir au CM2.* »**

Kylian éprouve certaines difficultés en maîtrise de la langue. Il se déconcentre assez vite et a besoin d'être soutenu et motivé afin de réaliser ses tâches en classe.

Plusieurs fois en début d'année j'ai été surpris, en ramassant les cahiers, de constater que Kylian n'avait pas réalisé son travail.

Je me suis attardé plus en détail sur sa situation et son travail en réalisant un étayage plus personnel. Mon expérience personnelle grandissante me permet au fil des semaines de ne plus être surpris par le travail fantôme de Kylian.

A la maison, Kylian est suivi plus particulièrement par sa mère qui, selon elle, reprend chaque soir le plan de travail que nous avons évoqué dans la première partie, afin de retravailler avec Kylian.

En APC, Kylian est très concentré et très preneur des apprentissages et des tâches que je demande.

Au fil du temps, il est également de plus en plus autonome et se met à la tâche sans devoir être repris par le professeur. Il arrive tout de même qu'il se déconcentre et qu'il lâche parfois sa concentration. Il est nécessaire d'utiliser certaines stratégies avec Kylian comme par exemple, un regard vers lui lors de l'explication de la consigne ou lorsque je demande si tout le monde est prêt à commencer.

Kylian se sert peu de l'affichage de classe et des différents supports mis à sa disposition : dictionnaires, livres et parfois ordinateurs. Selon les différents apprentissages, il faut le pousser à

utiliser ces dispositifs. Certains élèves utilisent d'ailleurs ces différents dispositifs sans y avoir été invités.

Malgré cela, je remarque une amélioration à ce sujet, car Kylian prend peu à peu conscience de l'intérêt de les utiliser et de l'aide que cela peut lui apporter.

Si l'on compare ceci avec ses demandes d'aide à mon égard, Kylian est également très peu demandeur, d'où ma surprise de début d'année quant à sa non-exécution du travail demandé.

Je pousse ainsi Kylian à se servir des différents dispositifs mis en place dans la classe, ainsi que des élèves référents tuteurs et aux «élèves consignes» qui peuvent l'aider à réaliser les différents ouvrages.

Son attitude dans le travail du quart d'heure lecture est particulièrement admirable.

Kylian s'engage volontiers dans le travail sans suivi des professeurs. Il est demandeur et est même passé volontairement à l'oral afin de présenter son livre au reste de la classe.

Son intervention m'a même donné l'idée de créer une fiche au service des élèves qui peuvent aider à présenter un livre.

Récemment, en Histoire des Arts, Kylian, ayant entendu que nous allions aborder une séance sur un personnage célèbre (Rosa Parks), a pris l'initiative de rédiger lui-même chez lui un exposé sur Rosa Parks qu'il a pu présenter à la classe.

Amélioration au cours des mois

En CM1, Kylian n'atteint pas les différents acquis dans les différents positionnements, notamment dans les objectifs d'apprentissages : il est en situation de non-atteint ou partiellement atteint dans l'ensemble des domaines d'apprentissage.

Au premier trimestre de CM2, il en est de même pour la maîtrise de la langue et la lecture.

A l'issue du second trimestre, Kylian valide toutes les compétences attendues et valide les différents paliers du socle commun de compétences de connaissances et de culture.

Le fait de le pousser à utiliser les différents dispositifs mis en place dans le but d'une amélioration de l'autonomie, ainsi que les différents types d'apprentissage et un étayage particulier ont permis une amélioration significative en quelques mois.

Ses cahiers sont le premier indicateur d'une amélioration dans son travail (annexe numéro 5 : travail de Kylian non exécuté au début de l'année et annexes 6 et 7 : travail de plus en plus soigné et réalisé correctement).

Kylian a également gagné en autonomie à l'aide du système des référents de classe. C'est un élève volontaire qui demande des responsabilités comme par exemple être référent du matériel. Ceci l'aide à gagner en autonomie et à se concentrer sur différentes tâches.

b) Jason: Différenciation et autonomie

Profil et scolarité

Jason est un des élèves les plus âgés de la classe, il est né le 17 octobre 2007 et a 11 ans.

Cette année au sein de la classe il suit plus particulièrement le groupe de CM1 en inclusion pour les activités de mathématiques et de sciences.

Il ne suit pas les différents cours de maîtrise de la langue et d'écriture au sein de la classe de CM1 CM2, mais en Unité localisée pour l'inclusion scolaire.

Jason présente plusieurs troubles des apprentissages mais également certaines difficultés comportementales expliquant son intégration en ULIS. (ULIS TED)

Jason a un parcours plus complexe. Il a déjà été scolarisé dans une autre école de la ville, à savoir l'école en réseau d'éducation prioritaire Louis Aragon.

J'ai eu l'opportunité de rencontrer directement certains des enseignants de son ancienne école.

J'ai obtenu rapidement des commentaires de la part de l'équipe éducative en salle des professeurs donnant comme explication que la Maman de Jason l'aurait retiré de cette école pour plusieurs discordes avec l'équipe éducative.

D'un point de vue familial, je n'ai pu rencontrer la mère de Jason qu'une seule fois. Elle m'a appris que Jason n'avait pas connu son père et qu'elle était maintenant en couple avec un autre homme qui était maintenant le beau-père de Jason. Jason vit dans une famille de trois garçons qui sont ses demi-frères.

Jason ne m'a pas été présenté d'une manière très élogieuse dans mon école d'affectation par les différents professionnels : « Au niveau des capacités, Jason est un élève 'moins' », « L'année dernière, il est venu avec un couteau », « Fais attention à tes affaires dans la classe ».

Au niveau de sa scolarité, les différentes lectures annoncent clairement des difficultés d'autonomie et d'apprentissages.

En CE1 et CE2 dans sa première école, je récupère certains écrits :

« ULIS : Il faut continuer les efforts car en écriture et productions d'écrits, les difficultés sont encore importantes. Sur le plan de comportement, Jason essaie de canaliser son énergie en classe mais en dehors (récréation, cantine) son attitude est régulièrement inacceptable. Il ne respecte pas les règles de vie de l'école et peut se montrer dangereux pour les pairs. Un suivi éducatif et psychologique régulier doit être mis en place pour aider l'école et la famille à accompagner Jason dans ses difficultés.

CE1 : Jason est un élève qui a des difficultés de concentration. Depuis le début d'année, il a du mal à faire des efforts soutenus pour bien se comporter en classe. Il a parfois fallu suspendre son

inclusion dans la classe de CE1. Il a fait des efforts de comportement (en classe) cette période, mais pas de façon continue... Tout dépend de sa motivation... J'aimerais que les efforts soient plus réguliers, pas seulement quand il décide d'en faire. Les résultats en calcul sont un peu décevants dernièrement

Jason a fait de réels efforts durant les séances de sport, et se montre à l'écoute des conseils. Mais sitôt la séance terminée, le comportement est à revoir..»

Jason est également suivi par un psychologue extérieur qui est psychologue en IME.

Attitude face à certains dispositifs

J'ai remarqué dès le début de l'année un manque important d'autonomie chez Jason. On ressent dès les premiers instants une envie d'accaparer l'attention du professeur et vite une attitude négative lorsqu'il ne comprend pas une tâche ou qu'on le laisse trop seul.

Dans la classe, nous avons placé Jason en concertation avec le directeur de l'école, proche de l'AVS qui est dans la classe pour accompagner notre élève en cas d'insuffisance respiratoire.

Cette situation n'arrive heureusement que très rarement.

Notre assistante de vie scolaire épaula alors Jason lors de certaines tâches.

Ceci est bénéfique dans l'amélioration au sens concret que nous abordions en première partie, pour le bon fonctionnement du cours double.

En plus de cela, Jason est un élève pour qui la différenciation pédagogique prouve toutes ses valeurs et j'en prends largement conscience depuis le début de l'année scolaire.

Premier exemple: Jason participe avec moi au rituel matinal. Depuis quelques semaines, nous réalisons mon binôme et moi une petite dictée quotidienne qui demande calme et réflexion.

Sans une différenciation appropriée, Jason n'est pas capable de suivre cette dictée comme les autres camarades. J'ai donc mis en place une dictée à trous que Jason retrouve chaque matin sur sa table à sa grande satisfaction.

En cas d'oubli, Jason réclame même sa dictée: «Monsieur! Je peux avoir ma feuille?». Ceci est dans un premier temps une satisfaction pour le travail effectué mais également dans la réussite qu'il produit chaque matin durant le rituel. (annexe 8 a et b)

Plus récemment, je fus une fois de plus surpris par Jason lors de cette phase de dictée différenciée.

Comme chaque matin je lui donne sa dictée différenciée. Avant même le début de la dictée, Jason a déjà réalisé la dictée à trous. Je lui ai donc transmis une autre dictée à trous, sans les mots

manquants marqués sur la fiche. (annexe numéro) . Ce résultat était impensable en début d'année scolaire. Ceci est donc très satisfaisant.

Prenons à présent l'exemple du quart d'heure lecture. Jason a eu du mal à prendre ses marques. Il est clair qu'à première vue, la lecture ne semble pas être synonyme de plaisir chez Jason.

Malgré cela, en adaptant et en orientant Jason vers des lectures plus adaptées (les élèves choisissent eux-mêmes leur livres dans plusieurs choix proposés par le professeur), je remarque au fil des jours une amélioration au niveau de son autonomie et de sa capacité de concentration.

Il arrive que Jason décroche et qu'il ramène son livre au bout de quelques minutes soutenant avec ténacité qu'il a déjà tout lu et que son livre était très bien. Il convient alors de le recentrer et de reprendre avec lui les éléments qui peuvent être intéressants dans la lecture du livre en question.

Dans chaque domaine travaillé avec Jason, il convient de penser à des éléments de différenciation qui lui permettent de gérer ses capacités d'une manière satisfaisante sans être bloqué ou dépendant du professeur ou de l'assistante de vie scolaire.

Au fil des mois, le comportement de Jason s'est amélioré, à tel point que je lui fais moins de remarques et qu'il s'intègre mieux au groupe classe.

Je montre également à Jason depuis le début de l'année la confiance que je lui accorde en étant plutôt bienveillant dans mes paroles d'encouragements ou de félicitations quand son comportement est adéquat. Je ressens un besoin de sa part d'être valorisé lorsqu'il est méritant et sa présence en classe est de plus en plus plaisante et synonyme de réussite pour lui et parfois pour moi.

La réussite de Jason profite à l'ensemble du groupe.

Il est cependant plus compliqué d'utiliser le tutorat pour Jason, car son rapport aux autres reste encore trop complexe.

c) Léo: une maman présente

La maman de Léo est une maman présente. Il arrive fréquemment que nous ayons certains échanges à propos de Léo et de sa scolarité. Ses parents sont divorcés et Léo voit son père un week-end sur deux.

Léo est un élève de CM1 sans réelles difficultés scolaires, mais présentant plutôt des difficultés de comportements et d'autonomie qui peuvent créer parfois des problèmes de compréhension.

La maman de Léo est assez impliquée dans le travail de celui-ci, le seul problème pour ma part est que je n'ai pas l'occasion de rencontrer le père de Léo qui vit assez loin et qui a une relation assez conflictuelle avec la mère de Léo.

Cette retranscription d'une partie d'une conversation non conventionnelle témoigne de mes propos.

Un lundi soir quelques minutes après la fin des cours : entretien avec la mère de Léo :

Léo n'a pas été particulièrement concentré ce matin

Mère de Léo : - *Ah, ça c'est parce qu'il a été chez son père ce week-end, il revient toujours plus énervé.*

Je présente alors à la mère de Léo, un travail d'orthographe dans la journée qu'il n'a pas réalisé, ayant posé la tête sur la table et refusant le travail durant une phase d'autonomie.

Mère de Léo : - *Ah oui effectivement, je vais reprendre ça avec lui ce soir. Avez-vous d'autres devoirs ? J'ai remarqué qu'il faisait énormément de fautes en dictée et il n'a pas eu de devoirs de dictée.*

J'explique alors à la maman de Léo que pour les dictées nous travaillons en classe et que Léo n'aura pas de devoirs de dictée.

Ce type de conversation me rassure tout de même sur la suite du travail avec Léo, ce genre de dialogue montre un investissement, un regard attentif sur le travail de son enfant.

Malgré cela, il me faut comprendre ce besoin qu'à Léo d'être suivi, ce manque d'autonomie et parfois cette impression de démotivation qui l'anime.

Je pousse un peu la conversation pour comprendre ce questionnement malgré le fait que l'absence de discussion avec le père de Léo bloque quelque peu mes conclusions.

Léo travaille tous les soirs?

Mère Léo: - *Je reprends avec lui le plan de travail un peu chaque soir.*

Si vous le laissez faire seul son plan de travail, comment ça se passe?

Mère Léo: - *Alors là, il pose son sac et allume la console.*

Léo est suivi dans son travail et ce manque de suivi en classe par petits passages « les périodes d'autonomie» sont parfois problématiques pour lui.

Il faut très souvent recentrer Léo sur sa tâche.

Je décide d'analyser les différentes évaluations trimestrielles antérieures.

Plusieurs évaluations m'interpellent : « *Bon trimestre de la part de Léo. Il est un élève intéressé par les apprentissages et soucieux de la bonne réalisation de son travail. Il devient de plus en plus autonome, mais il encore a besoin dans certaines situations de lecture ou de problèmes mathématiques de l'aide d'un adulte*».

« *Il est dommage que Léo ne manifeste pas beaucoup d'entrain au travail car il a de bonnes capacités et il faut quelques fois le pousser en classe à faire son travail. Bravo pour tes résultats, tous nos encouragements* ».

Il est très clair que Léo est un élève qui peut prouver quand il le souhaite ses capacités.

La présence du professeur est souvent essentielle pour lui, or au sein d'un cours double, il ne peut pas toujours être exclusivement disponible pour lui.

Il a donc été nécessaire de tester l'attitude de Léo face aux différents dispositifs afin de constater quels sont ceux qui peuvent lui être bénéfiques et améliorer son autonomie.

En APC, Léo est un élève appliqué, il s'améliore au fil des séances en fluence de lecture. Dans les premières séances, je suis présent, il y a très peu d'autonomie. Léo est appliqué, sérieux et montre un intérêt pour les activités.

Durant les séances suivantes, je laisse les élèves un peu plus en autonomie sur la phase de groupe, et remarque que Léo s'échappe peu à peu de l'apprentissage pour plaisanter et s'amuser avec les autres.

Il faut donc rapidement le recentrer sur l'apprentissage pour qu'il retrouve sa concentration et son envie d'apprendre.

Léo et sa maman m'apportent une remise en question sur le bénéfice de l'apprentissage de l'autonomie via le plan de travail.

J'avais supposé, lors de la partie théorique, l'intérêt du plan de travail sur l'autonomie. Or je remarque que sur Léo, cet élément n'est pas forcément efficace étant donné que sa mère le pousse à réaliser son plan de travail comme travail supplémentaire journalier.

Le quart d'heure lecture favorise l'apprentissage de l'autonomie chez Léo. Il s'investit dans l'activité, choisit des livres qui lui plaisent, remplit sa fiche d'activité.

Lors du quart d'heure lecture, Léo ne s'amuse pas et reste concentré. Il a donc, grâce à cette activité, une plus-value dans son apprentissage de l'autonomie.

Léo se sert également des différents affichages de classe, il pose très rarement des questions au professeur ce qui a dans un premier temps était problématique quand Léo ne travaillait pas.

J'ai tenté d'aborder le sujet de Léo en salle des professeurs avec plusieurs enseignants ayant eu Léo en classe, et la discussion a vite dévié sur la mère de Léo. Ces échanges ne m'ont apporté que très peu d'éléments sur le travail de Léo, mais m'ont plutôt éclairé sur les diverses relations entre sa maman et l'équipe qui font que Léo peut parfois manquer de sérieux et d'autonomie dans les apprentissages.

Exemple de remarque prononcée lors de discussions en salle des maîtres : «Léo, le problème c'est sa mère, elle le couvre trop et on ne peut rien lui dire ».

Je comprends alors vite qu'il y a eu des tensions avec sa maîtresse de CP qui affirme avoir abordé plusieurs fois les problèmes de travail et de comportement de Léo avec sa maman, des discussions qui ont apparemment plusieurs fois étaient peu fructueuses.

Au cours des mois, il y a eu des points d'amélioration chez Léo, mais ma réflexion et mes essais sont à poursuivre car il arrive souvent qu'il manque d'attention et d'autonomie.

Je reste globalement assez peu convaincu de mes réalisations d'amélioration d'autonomie chez Léo. D'autres pistes sont certainement à explorer, notamment du point de vue du contexte social dans lequel évolue Léo.

De nombreux parents n'osent pas intervenir et attendent d'être sollicités par l'école. La mère de Léo semble vouloir participer aux décisions et s'engager dans la scolarité de Léo ce qui est un point positif. Malgré cela, cette attitude n'est pas forcément bien perçue de la part des équipes éducatives. Il faut pour cela travailler plus amplement dans ce sens avec sa mère, lui donner la confiance qu'elle attend de la part de l'école et de l'équipe éducative afin que finalement Léo puisse gagner en autonomie.

« Le « soutien à la parentalité » revêt alors une fonction sociale et politique qui s'adresse à des personnes mais en les insérant dans des rapports sociaux qui conditionnent leurs possibilités d'action éducative et d'intervention dans le champ scolaire. Loin de l'idée d'exiger de parents ce dont ils ne sont pas capables, une politique juste et respectueuse de ce qu'ils sont, vise à les associer

au plus tôt et autant qu'il peut être possible, aux questions et décisions qui engagent la scolarité de leur enfant »¹⁶

Les attentes et demandes de la mère de Léo sont normales. L'attention portée et un dialogue adéquat participent à une coéducation efficace.

d) Margaux: les projets et l'autonomie:

Margaux est une élève de CM2 née en Novembre 2008, arrivée dans l'école en CM1. Son père travaille dans l'école en tant que cuisinier. Il est alors possible de discuter plus facilement avec lui plutôt qu'avec sa mère que je vois plus rarement.

Margaux n'a aucun problème à proprement dit dans les apprentissages. Elle atteint le niveau souhaité dans toutes les disciplines.

Malgré cela, Margaux est très vite déconcentrée, boude quand elle ne comprend pas et reste souvent très puérile dans son comportement avec les autres élèves.

En évaluation, Margaux se transforme. Elle devient concentrée, pose des questions intéressantes et cesse de jouer afin de réussir au mieux, ce qu'elle parvient à faire.

Je n'ai pas eu l'occasion d'avoir de contact avec l'ancien professeur de Margaux qui n'enseigne plus dans l'école et personne ne semble avoir d'avis définis sur Margaux.

Attitude face aux différents dispositifs :

Selon mes analyses, les dispositifs qui poussent de manière positive l'autonomie de Margaux sont les projets de classe.

Margaux a tendance à exprimer son intérêt pour la tâche demandée dans un premier temps à travers son écriture. (annexes)

Le projet de la lettre mis en place a suscité beaucoup d'intérêt chez Margaux, a décuplé son autonomie et a développé sa motivation de façon très prononcée.

Dans son livre « La motivation en contexte scolaire », Rolland Viau (1994) propose la définition suivante qui me semble être très cohérente à cette situation : « La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son

16 Perier P,2016, Les relations entre les familles et l'école : processus et enjeux [En ligne] http://observatoire-reussite-educative.fr/problematiques/participation-place-des-parents/copy_of_les-relations-entre-les-familles-et-lecole-processus-et-enjeux

environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »¹⁷.

Margaux réclame régulièrement de travailler sur le projet (celui-ci s'est fait sur plusieurs semaines). Elle a assez d'aisance à l'oral et ceci m'a permis de creuser avec elle le sujet pour connaître les sources de sa motivation.

Entretien entre Margaux et moi:

- *Margaux, tu sembles aimer écrire cette lettre à ton correspondant*

Margaux: - *oui Monsieur j'aime vraiment.*

- *ah oui, pourquoi?*

Margaux: - *car au moins ils vont nous répondre*

-*oui c'est vrai, et en même temps tu remarques que l'on fait un peu de français?*

Margaux: - *oui mais là ce n'est pas pareil, c'est plus facile.*

Lors de ces séances sur la lettre, Margaux cherche à vaincre ses difficultés, elle observe les affichages, va chercher un dictionnaire, interroge ses camarades et sollicite le professeur lorsque c'est réellement nécessaire.

-*Je pense que ce n'est pas plus facile, je remarque que tu as pris un dictionnaire, que tu travailles avec ton voisin. C'est peut être aussi ça qui te rend le travail plus facile.*

Margaux acquiesce et reprend son travail avec motivation.

A présent, elle me demande régulièrement quand les élèves du collège lui répondront.

Margaux a su se fixer un objectif, écrire une lettre cohérente qui réponde à ses questions et à rendre un travail pour lequel elle a pu se rendre compte de ses progrès et de sa réussite. Ceci répond complètement à un apprentissage de l'autonomie. (lettre de Margaux en annexe 11)

Parfois les difficultés d'autonomie de Margaux persistent dans certains apprentissages, surtout lorsqu'elle ne comprend pas. Je l'incite dans ce cas de figure à ne pas se décourager et à essayer de procéder de la même manière que lors de l'écriture de la lettre. C'est-à-dire effectuer des recherches, mobiliser parfois ses camarades, rechercher sur les affiches de classe. Lorsque Margaux reprend ainsi son travail de cette manière, la réussite devient évidente.

17 Rolland Viau – La motivation en contexte scolaire (1994)

Margaux prend également plaisir à réaliser son plan de travail lorsqu'elle doit s'occuper quelques minutes en classe . C'est également une satisfaction étant donné qu'en début d'année Margaux découpait des bouts de papiers lors de ces moments.

4)Analyse des études de cas:

Ces études de cas montrent les différentes manières que peuvent utiliser les élèves dans l'apprentissage de l'autonomie. Comme nous l'avons vu pour ces quatre élèves, j'ai essayé de mettre en place dans la classe plusieurs dispositifs pouvant favoriser l'autonomie de tous les élèves. Le but de ces dispositifs est de permettre d'améliorer chez eux la compréhension dans les différentes consignes données, d'organiser leur travail en se fixant plusieurs objectifs dans le but de rendre un travail qu'ils trouvent eux-mêmes satisfaisant, un travail dont ils sont fiers.

J'observe encore que certaines tâches sont encore bâclées par les élèves et réalisées sans vraiment d'envie. Les dispositifs mis en place ainsi qu'un étayage particulier doivent permettre de réduire, voire d'éliminer ce constat. Les autres dispositifs permettent, comme c'est le cas par exemple pour Margaux, de mener seul des recherches et d'être capable de demander l'aide à d'autres camarades.

La différenciation pédagogique est un élément clef de l'amélioration de l'autonomie. Il m'est encore difficile de différencier pour chacun, d'autant plus que je différencie dans un premier temps pour le bon fonctionnement du cours double. Dans le cas de Jason par exemple, je réalise une différenciation pédagogique pour chacun des domaines d'apprentissages qu'il réalise dans la classe. Les élèves, dans le cas de Jason, peuvent donc être plus performants, grâce à des demandes mieux comprises permettant de prendre davantage confiance en eux.

A propos de l'utilisation du plan de travail: «un élève autonome sera considéré comme quelqu'un qui se fixe ses propres objectifs, respecte les règles qui lui permettront d'aboutir, a la possibilité de choisir les méthodes, outils et conditions pour apprendre et participe à l'évaluation de ses travaux. Il est capable de faire des choix et de maîtriser sa vie d'élève, dans le cadre construit par ses enseignants et ses parents. *« Parce qu'il a intériorisé ces règles, il est capable de s'auto-contraindre. »* (Durler, 2015, p. 27) Il se montre également capable de trouver en lui-même des ressources pour entrer dans le travail, résister aux distractions et adapter son fonctionnement en fonction des situations, en particulier lorsque des difficultés surviennent. (Cosnefroy, 2010, p. 5)» .
«Le plan de travail devient un outil de développement de l'autonomie lorsqu'il incite les élèves à se fixer des objectifs (parfois sous forme de défis), à faire des choix quant à leur réalisation et à rendre compte du travail réalisé.»

Nous voyons que malgré l'intention de vouloir apporter aux élèves cette opportunité, certains ont un peu plus de difficultés à se responsabiliser et à l'utiliser. C'est par exemple le cas de Léo qui ne parvient pas encore à cet aboutissement attendu.

Nous remarquons également l'importance de la coéducation dans le système éducatif, c'est à dire les relations entre les parents et l'école dans la construction de l'autonomie des élèves. Ouvrir l'école aux parents est un enjeu important.

Certaines difficultés des élèves disparaissent peu à peu au fil des mois. L'autonomie générale de la classe s'améliore même si je remarque que l'apprentissage n'est pas terminé. Chaque élève évolue différemment sur cet axe et grâce à différents dispositifs.

Grâce à ce gain en autonomie, je remarque que certaines difficultés scolaires s'effacent au cours du temps et qu'une meilleure ambiance de classe s'installe.

En parallèle, l'attitude bienveillante du professeur permet d'instaurer un climat de confiance. L'élève se sent alors plus serein, prend confiance et rentre ainsi plus facilement dans les apprentissages.

CONCLUSION

Devenir autonome, c'est avant tout apprendre. C'est savoir établir une construction de l'apprentissage grâce à un système de travail précis et des dispositifs pédagogiques ciblés. Foray P définit les choses d'une manière juste, qui se rapproche de l'idée que nous voulons exprimer: «L'autonomie n'est pas une qualité personnelle qui se développerait indépendamment de nos contextes sociaux de vie. Elle dépend au contraire des ressources et des contraintes qui caractérisent ces contextes.»¹⁸

Dans cette optique, j'ai tenté d'explorer plusieurs stratégies, plusieurs concepts au cours de l'année scolaire, qui pourraient améliorer chez mes élèves cette notion d'autonomie dans le but de rendre leur vision du travail plus agréable et accessible, en gardant pour objectif final d'améliorer le climat de classe. En tant que professeurs stagiaires, les clefs d'apprentissage qui nous sont fournies peuvent nous paraître dans un premier temps parfois abstraites et difficiles à appliquer rapidement, mais au fil des mois, on réalise rapidement le pouvoir éducatif qui se trouve entre nos mains. Le temps qui nous est imparti nous semble même parfois trop court pour réaliser tous nos choix et toutes nos envies pédagogiques.

Les stratégies et dispositifs mis en place dans la classe permettent donc d'améliorer l'autonomie des élèves dans la classe, et demandent souvent de la coopération car elle se construit souvent dans une dimension collective.

Ceci réduit ainsi certaines difficultés des élèves et amène au fur et à mesure un climat de classe propice au travail. Je ressens une prise de confiance de la part des élèves dans leur travail. Le climat est plus serein et agréable.

Construire l'autonomie, c'est donner du sens et mobiliser les élèves sur les apprentissages. Travailler l'autonomie, c'est également transmettre le respect de l'autre, le partage pour apprendre à l'élève à devenir responsable, altruiste, et maître de ses choix pour devenir le citoyen de demain. C'est un enjeu majeur de l'Éducation.

La réalisation de ce mémoire m'a permis de mener une réflexion qui a eu comme impact une amélioration de ma pratique. J'ai pu constater au fil des semaines une nette amélioration du climat de classe. Les élèves sont plus attentifs, ont plus confiance en eux et commencent à prendre des initiatives en se conformant aux règles de la vie de classe. Ils surmontent à présent mieux les obstacles dans les apprentissages.

18 Foray, P. (2016). Devenir autonome, apprendre à se diriger par soi-même. Paris : Éditions ESF

Bibliographie / Sitographie

Blaya, C. (2011). Cyberviolence et cyberharcèlement : approches sociologiques. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, [En ligne]. https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&ID_ARTICLE=NRAS_053_0047 Consulté le 11/11/2018

Bruner, J , 2017 , Étayage [En ligne] https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436855/etayage Consulté le 12/03/19

Connac S, « Autonomie, responsabilité et coopération : ce qu'en disent les élèves utilisant un plan de travail », *Éducation et socialisation* [En ligne], 41 | 2016, mis en ligne le 20 juillet 2016,. URL : <http://journals.openedition.org/edso/1725> ; DOI : 10.4000/edso.1725 consulté le 10 mars 2019

Dictionnaire Larousse, 2019, définition autonomie , [En ligne] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> Consulté le 10/11/18

Encyclopédie Universalis, 2019, définition conflit , [En ligne] <https://www.universalis.fr/> Consulté le 20/11/2018

MERIEU , P , 2019 , AUTONOMIE , [En ligne] <https://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm> Consulté le 25/01/2019

MERIEU, P , 2019 , Classe au quotidien , [En ligne] <https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm> Consulté le 12/12/2018

MERIEU, P , 2018 , formation et autonomie , [En ligne] <https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm>
Consulté le 12/12/2018

PERIER P,2016, Les relations entre les familles et l'école : processus et enjeux [En ligne] http://observatoire-reussite-educative.fr/problematiques/participation-place-des-parents/copy_of_les-relations-entre-les-familles-et-lecole-processus-et-enjeux Consulté le 03/04/19

RÉSEAU CANOPE, 2018 , Climat scolaire , [En ligne]
<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceId/mediation-par-les-pairs-regulation-et-gestion-des-conflits.html>

Consulté le 10/10/2018

VILLAGE JUSTICE , 2018 , Résolution positive des conflits , [En ligne] ,
<http://www.village-justice.com/articles/resolution-positive-des-conflits,22546.html>

Consulté le 10/10/2018

Bibliographie :

Thèse :

GARNIER Alix, *La guerre des bouffons. La gestion des conflictualités scolaires par la médiation*, Thèse de Doctorat en Sciences de l'Éducation, (Dir. Debarbieux E), 2000.

Livres:

Sous la direction de Bourdieu P, 1993 , *La Misère du monde, L'espace des points de vue*, Paris : Éd. du Seuil, 1993 , Éditeur: [éditions du Seuil](#)

CAUDON, H, (2001), *Autonomie apprentissages. Les questions clés.*, p8-9 : Ed : Temples Consulté le 10/02/19

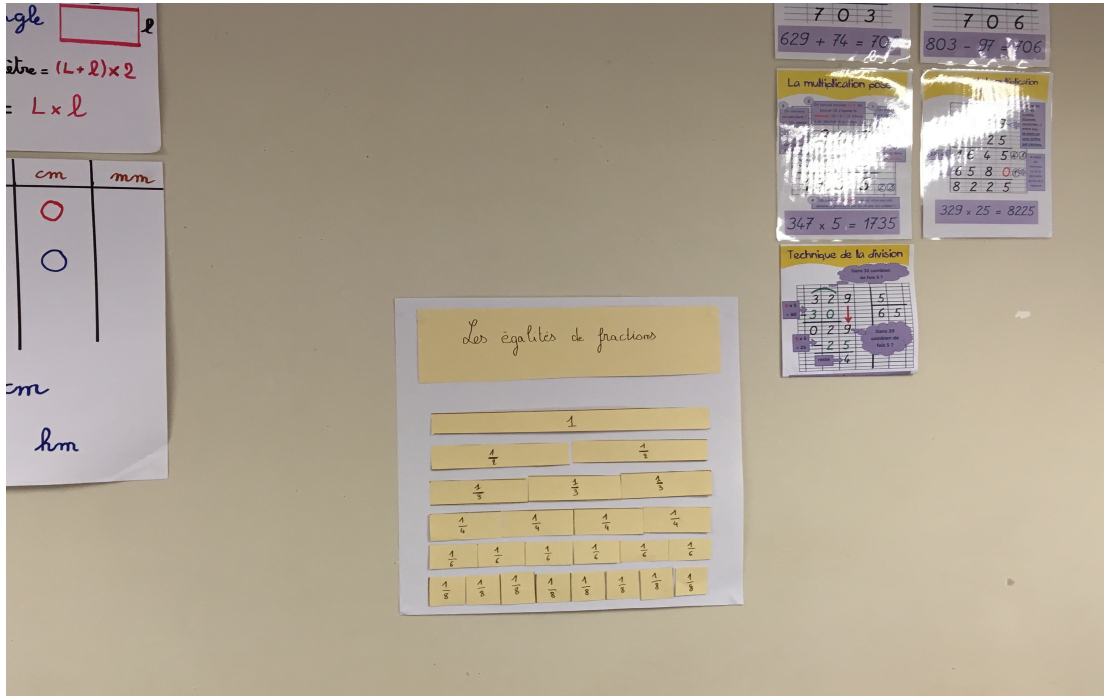
CONNAC S,(2009) , *Apprendre avec les pédagogies coopératives* Paris, ESF éditeur, collection pédagogies 10/02/19

Foray, P. (2016). *Devenir autonome, apprendre à se diriger par soi-même*. Paris : Éditions ESF consulté le 10/02/19

Saint-Laurent, L, (2008), *Enseigner aux élèves à risque et en difficulté au primaire* » 2^e édition – gaëtan morin éditeur – Consulté le 10/03/19

VIAU R ,(1994) , *La motivation en contexte scolaire*

ANNEXES



Annexe 1 et 2: Les affiches de classe.



E/ Complète avec les préfixes : uni / bi / tri /quadri

.....latère /face /jambiste / cyclette /dent /
.....colore /lingue /pède /forme /athlon

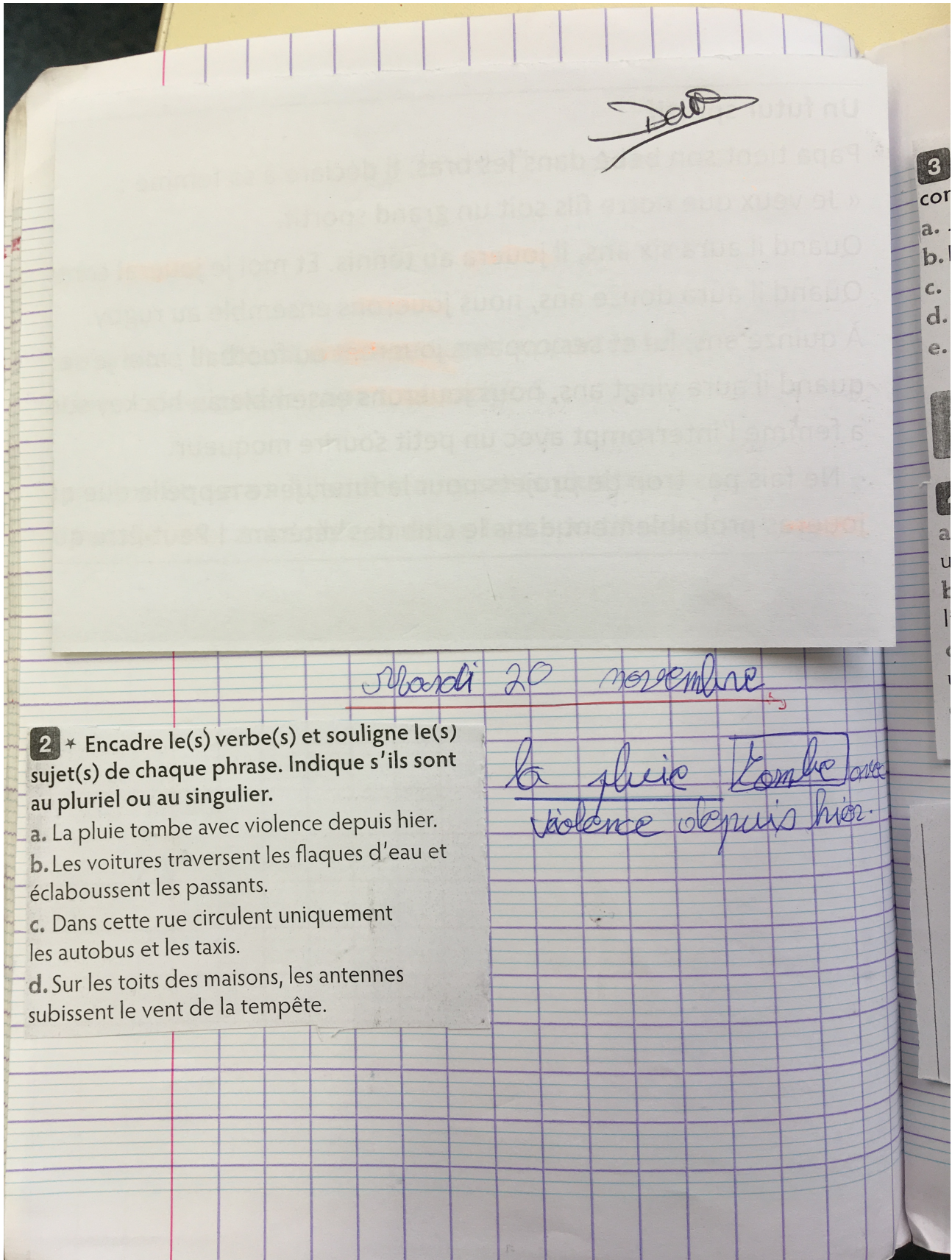
F/ Surligne les verbes au passé simple dans une couleur puis surligne les verbes à l'imparfait avec une autre couleur

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge. Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit: «Va voir comment se porte ta mère-grand, caron m'a dit qu'elle était malade, porte lui une galette et ce petit pot de beurre.» Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le loup qui eut bien envie de la manger...

G/ Ce matin, les ramasseurs de pommes ont rempli 56 cagettes de pommes contenant chacune 4,250 kg de pommes et 15 sacs de 12,5 kg de pommes.

A la fin de la journée, 615 kg de pommes ont été cueillis.
Quelle quantité de pommes a été ramassée l'après-midi ?

Annexe 5 : exemple d'un travail non réalisé de Kyllian lors d'une phase d'autonomie



annexe 6 : la lettre de kyllian

KYLIAN

Le 05/03

École montaigne

Correim

Kyllion

Collège joliot curie

Salut Kyllion, je m'appelle Kyllion
comme toi, j'ai 10 ans, je suis en
CM2, mon voisin s'appelle Pascal. Je
vais te poser quelques questions.

Quelle est ta matière préférée?, quel
est ton loisir préféré?, es-tu des
copains?, quel âge es-tu, Aimes-tu
le sport, si oui lequel?, est-ce que
tu es sage?

Merci à bientôt,

KYLIAN

annexe 7 : Travail de Kyllian : autonomie + correction.

Lundi 25 génies

| | |
|---------------------------------|---|
| 1 | 2 |
| unijambiste, monosyllabe | bipède, bilatéral, bimensuel |
| 3 | 4 |
| trimestre, tricycle, trident | quadriréacteur, quadruple |
| 10 | beaucoup |
| décalitre, décathlon, décimètre | multicolore, multinational, polyculture |

2 ** Classe les noms suivants en fonction du sens du préfixe qui exprime une quantité.
 Bicyclette est à classer dans la colonne 2 car c'est un vélo à 2 roues.

| | | | | | |
|---|---|---|---|----|----------|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 10 | beaucoup |
|---|---|---|---|----|----------|

unijambiste • trimestre • bipède • quadriréacteur • monosyllabe • décalitre • quadrupède • multicolore • quadruplés • tricycle • bimensuel • polyculture • décathlon • bilatéral • trident • monosyllabe • quadrilatère • décimètre • multinational

3) Complète par c'était ou s'était

il s'était roulé dans le ruisseau
 C'était une belle bataille.
 C'était le rêve de toute sa vie
 de revenir s'était levé.
 Elle s'était

Annexe 8 a et b : exemple de différenciation : Jason

Dictées flashs - Liste 20

Dictée d'entraînement 1

Pendant la dictée, cherche et recopie les bons mots :

morts - produits - berges - tuent - usine

Sur les berges de la rivière, près de l'usine, on retrouve des poissons morts. Les produits toxiques rejetés les tuent.

Dictée d'entraînement 1

Sur les berges de la rivière, près de l'usine, on retrouve des poissons morts. Les produits toxiques rejetés les tuent.

Dictées flashs - Liste 20

Dictée d'entraînement 1

Pendant la dictée, cherche et recopie les bons mots :

content - assez - ~~rats~~ - ~~chauffeur~~ - rongé

Le chauffeur n'est pas content selon lui, les rats ont rongé des de son parechoc. Il en a assez !

Annexe 9 : travail début d'année Margaux : trace écrite :


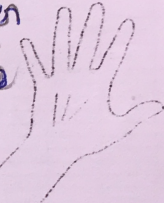
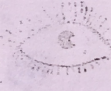
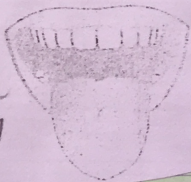
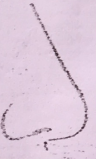
Séance 4 : Des signaux pour communiquer

Il existe plusieurs moyens de communiquer.
Communiquer c'est transmettre une information à quelqu'un.

Comment communiquer?

On peut utiliser la parole (un sens)

Les organes des sens (vue, gout, odorat, toucher, ouïe) sont des récepteurs qui nous permettent de capter les signaux émis et de les transmettre pour être analysés par le cerveau.

| | |
|--|---|
|  <p>Le sens : ouïe L'organe : oreille L'action : entendre</p> |  <p>Le sens : toucher L'organe : main L'action : toucher</p> |
|  <p>Le sens : vue L'organe : yeux L'action : voir</p> |  <p>Le sens : gout L'organe : langue L'action : goûter</p> |
|  <p>Le sens : odorat L'organe : nez L'action : sentir</p> | |

Il est nécessaire d'avoir trois éléments pour permettre une communication.

- 1) L'émetteur : il délivre un signal qui transporte une information.
- 2) Un récepteur : il reçoit le signal.

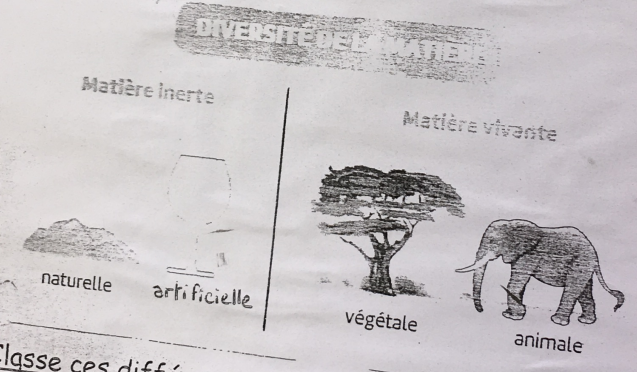
Le mardi 25 septembre

^{x3} La diversité de la matière

La matière est très diverse.

On distingue la matière :

- vivante (ou organique) et inerte (d'origine minérale ou végétale);
- naturelle et artificielle (fabriquée par l'homme)



Classe ces différentes matières : homme - clous - sable - tulipe - bois - platane - fourmi - sac plastique -

| | | | |
|---------|---------------|---------|---------|
| sable | clous | tulipe | l'homme |
| bois | sac plastique | platane | fourmi |
| platane | | | |

Annexe 11 : La lettre de Margaux (Projet la lettre)

Margaux.L
Ecole Montaigne

Le 05/03/19
Eonvim

Etham
Collège Joliot Curie

Bonjour Etham. Mon prénom est: Margaux.

Mon sport préféré est l'athlétisme mes matières préférées sont: la chimie,

le Français je me suis pas très forte en géométrie, en histoire et toi quelle sont

tes matières préférées et ton sport. Puis-je savoir quelles sont les

matières principales au collège? Es-tu un casier pour ranger tes

affaires? Es-tu des heures de colle, es-tu convoqué? Es-tu le

droit au 4 couleurs? Merci de bien me renvoyer une lettre.

Margaux

Bonne journée aujour
de t'excuser cette lettre.
Merci de bien lire cette lettre

Chimie

Mélanges et solutions :

I - tous les liquides peuvent-ils se mélanger entre eux ?

— Certains liquides peuvent (comme l'eau et le sirop) se mélanger entre eux : ils sont miscibles.

— D'autres restent distincts même après l'agitation : ils sont non miscibles.

— Si deux liquides sont miscibles, le mélange est homogène.

— Si deux liquides sont non miscibles, le mélange est hétérogène.

Résumé / mots-clés

Tout au long de la scolarité à l'école primaire, l'autonomie est présente sous plusieurs formes. Cet apprentissage de l'autonomie mobilise des compétences variées de l'élève. J'ai ainsi mis en place différents dispositifs pour favoriser l'autonomie dans la classe, afin de réduire les difficultés scolaires dans le but d'améliorer le climat de classe.

Pour apporter des éléments de réponse à notre questionnement, le mémoire décrit les différents leviers de l'autonomie réalisés dans la classe.

Une réflexion est menée sur leurs différents intérêts. Ainsi, des études de cas d'élèves sont effectuées dans le but d'être témoins de l'évolution de notre questionnement au cours de l'année.

Mots clés : Autonomie , différenciation, plan de travail, conflit, difficultés scolaires, étayage, climat de classe, tutorat, coéducation.